

Bruno Harny

**Peinture de mœurs
(Vie de couple)**

© Bruno Harny

Peinture de moeurs

Je suis malade. Ce midi ma femme a peint en blanc les portes neuves de la salle de bains et des wc. J'ai 39 de température, mal partout, mais surtout j'ai la chiasse. La coulante, comme on dit, ou une gastro comme disent les gens.

Ça me fait mal, ça me lance dans le ventre, le pantalon déjà baissé je me précipite dans les toilettes mais je n'ai pas le temps de refermer la porte à peine sèche qui n'a plus de poignée, et je ne peux me retenir. Un affreux borborygme et un jet puissant de mon cul tendu gicle sur la porte. Je me retourne, le deuxième spasme éclabousse la surface fraîche peinte, la faïence des murs et la céramique de la cuvette sur laquelle je m'abats, coupé par la douleur.

Plié en deux, je reste de longues minutes assis, finis mon affaire.

Je suis bien obligé d'appeler ma femme. Elle contemple le désastre, les larmes aux yeux. Une grosse tache a frappé la surface blanche, un peu décentrée vers le bas. En éclatant elle a débordé en étoile, et par attraction elle a un peu coulé. En remontant vers la droite en un vaste mouvement tournant c'est comme une comète qui couvre tout le panneau. Le reste de l'espace est constellé de macules. C'est une couleur chaude qui va du brun clair au marron foncé, avec des teintes rouges, à la valeur intense sur le fond blanc frais.

Nous sommes consternés. Que faire ? Nettoyer la porte ? Il ne faut pas y penser. On va s'en mettre partout. On ne peut pas la sortir dehors, il pleut. On va tout salir dans la maison, et puis bousiller les outils. C'est trop dégueulasse. Il faut d'abord attendre que la peinture sèche.

Le lendemain la peinture est sèche. La merde aussi. La couleur est plus profonde, elle s'est infiltrée dans la couche de blanc. Ma santé va mieux, je ne suis pas guéri, mais ça va mieux. Du doigt je touche la porte, l'excrément fait des reliefs inégaux selon sa densité. Ma femme et moi on se consulte, ça va être dur de

poncer tout ça, et il va rester des traces. La décision est prise, nous sommes un peu paresseux de nature, pour le prix que coûte une porte en plaqué, ça ne vaut pas la peine, il vaut mieux en acheter une autre.

Ma femme est un peu artiste. Quand on change la porte, elle me dit en riant : « Ta porte, c'est une œuvre d'art. J'ai une idée, on va l'exposer. » On cherche le titre : Malade. On a quelques relations, un mois plus tard la porte est accrochée au vernissage d'une exposition.

Un spécialiste la regarde. « Stupéfiant ! Quelle force ! On dirait un premier jet, c'est une rare puissance de conceptualisation. On voit la maladie, là devant soi. La tache, c'est le choc, et la traînée la conscience qui se disloque. Regardez ces reliefs inégaux, c'est le corps qui résiste mais qui s'imprègne de l'infini de la mort, du blanc du suaire. Quelle maîtrise technique ! Quelle profondeur de philosophie dans ce dégradé, la couleur chaude de la vie qui se dissout dans l'informe du néant. Et la tache qui coule en étoile, et toutes les gouttes rougeâtres de sang qui constellent le fond, c'est cosmique ! Prodigieux ! L'apport de la métaphysique à l'abstraction ! Sur une porte !

Le passage de la vie à la mort, sur le symbole le plus concret, le plus contemporain. La désacralisation de l'Art ! Nouveau, complètement décentré ! Je l'achète !

Ma femme et moi on se regarde. On peut pas vendre la porte. On a fait ça pour rire. L'homme nous donne un prix, élevé. Nous, interloqués : « Monsieur, on ne peut pas vendre la porte ». « Je comprends, je comprends, c'est unique. Dix fois plus ? »

Ma femme et moi, on commençait à douter. « Eh bien, Monsieur, écoutez, on va réfléchir. » L'homme s'impatientait, il y avait d'autres acheteurs qui se groupaient. « Bon, c'est d'accord, encore cinq fois plus ! ».

Ma femme et moi, on a signé. Avec l'argent, on s'est acheté plein de portes, et autour on a construit une maison. On avait envie d'une deuxième maison, parce qu'on est à la fois un peu casanier et un peu bohémien. Et avec le reste de l'argent, on a arrêté de travailler.

Mai 2003